

Le retour de la soie d'araignée artificielle

Par Christophe NOISETTE

Publié le 25/09/2018



Depuis plus de vingt ans, d'innombrables travaux cherchent à faire produire de la soie d'araignée par des mammifères, des vers à soie ou autres levures transgéniques. En vain. Thomas Scheibel, biochimiste allemand et finaliste du Prix de l'inventeur européen 2018 dans la catégorie PME, a réussi là où tant d'autres ont échoué.

La « soie » d'araignée est ultra résistante - trois fois plus que le Kevlar – et légère. L'inventeur a d'abord modifié des bactéries *E. coli* en laboratoire, pour qu'elles produisent la protéine de la soie d'araignée. La seconde étape consiste à tisser cette toile. Thomas Scheibel a cofondé en 2008 AMSilk, entreprise spin-off de l'Université technique de Munich qui bénéficie de dizaines de millions d'euros d'investissement en capital risque. En 2014, l'entreprise a été la première à mettre sur le marché des polymères de soie synthétique. « Avec les protéines de soie d'araignée, vous pouvez réaliser à peu près tout ce qui est produit avec les

matières plastiques », précise l'inventeur. « *Il n'y a besoin que d'eau, d'une température ambiante et d'auto-assemblage. C'est un produit 100 % écologique, sans plastique, sans composant animal et biodégradable* » [1].

[1] http://www.epo.org/learning-events/european-inventor/finalists/2018/scheibel_fr.html

Adresse de cet article : https://infogm.org/article_journal/le-retour-de-la-soie-daraignee-artificielle/